

Un soir sur le quai d'une gare

Paroles : Gilles MICHEL

Une tête sur un coin d'épaule,
Des gouttes de pluie dans ses yeux bleus,
Une main qui le touche et qui le frôle,
Un épais brouillard autour d'eux,

C'est ce dont je me souviens
De ce soir sur le quai d'une gare,
Autour d'eux n'existait plus rien,
Dans un endroit indéfini quelque part,

Ce quai devenu île,
Cette foule devenue mer,
Ce bruit devenu tranquille,
Cette joie devenue amère.

Et le romantisme de cette horloge électronique,
Ces petites secondes qui s'allument pour devenir minutes,
Et cette dernière minute pour devenir mélancolique,
Ce doigt sur sa bouche pour ne plus rien dire... chut !

Un sifflement aigu et haut
Qui vous glace le sang,
Et ces derniers « je t'aime »,
Et ces derniers sanglots,
Et ce démarrage lent,
Et ce dernier « je t'aime ».

Des signes timides de la main,
Des yeux mouillés et hagards,
Ils n'ont pas compris,
Ils n'ont pas... saisi,
C'est ce dont je me souviens,
De ce soir, sur le quai d'une gare.